

Transcript oefenfragment globaal Frans 1

Léa Salamé: Bonjour Olivier Giroud.

Olivier Giroud: Bonjour.

Léa Salamé: Merci de nous accueillir chez vous. Enfin, on n'est pas vraiment chez vous là.

Olivier Giroud: Bienvenue. Non, on est chez l'équipe de France.

Léa Salamé: Voilà, on est à Clairefontaine, c'est là où vous vous entraînez pour l'équipe de France.

Olivier Giroud: C'est ça.

Léa Salamé: Vous avez un match bientôt très important. Vous savez pourquoi on vous a invité ?

Olivier Giroud: Apparemment, j'ai marqué un joli but le 1er janvier dernier et je sais qu'il est nommé pour être le plus beau but pour le trophée Puskás. Donc c'est une fierté et j'espère qu'il sera apprécié, oui.

Léa Salamé: Votre entraîneur à Arsenal Arsène Wenger dit que c'est de l'art. Il dit précisément "la surprise et le geste spectaculaire font partie de la beauté. Tout est réuni dans ce geste pour faire de l'art". C'est pas mal.

Olivier Giroud: Je partage son avis. Voilà, il l'a plutôt bien résumé. C'est sûr que il y a une part de réussite là-dedans mais j'estime que la beauté du geste, oui, et puis avec un maximum de réussite, fait que ce but va rester, oui.

Léa Salamé: En quoi c'est de l'art, votre geste ? Est-ce que c'est le fait qu'il y ait quelque chose à l'instinct, quelque chose qui transcende ?

Olivier Giroud: À l'époque, quand j'allais à l'université, avant d'arrêter mes études et de me consacrer à 100 % au foot, je faisais de la, alors je vais me faire chamber je faisais de la danse en fait.

Léa Salamé: Ah oui.

Olivier Giroud: Ça faisait partie du programme et.

Léa Salamé: Ils le savent ? Ils le savent dans les vestiaires, que vous faisiez de la danse avant ?

Olivier Giroud: Non mais là je pense que c'est, je pense que c'est, je vais me faire chamber mais c'est pas grave, même mes potes de chez moi, d'enfance, je leur ai jamais dit. Et donc notre prof considérait ça comme de l'art. Et c'est vrai que dans la gestuelle, ce geste, je dirais, oui, ça aurait pu être une figure de chorégraphie de ma prof de danse de l'époque donc.

Léa Salamé: Vous faisiez quoi comme danse, juste pour savoir, de la danse classique ?

Olivier Giroud: C'était de la danse contemporaine si vous voulez savoir. Et c'était très bizarre. Et c'était pas là où j'étais plus à l'aise mais c'était beau.

Léa Salamé: Donc vous auriez pu être un danseur en fait si ça n'avait pas marché le foot ?

Olivier Giroud: Non, en fait ça faisait partie, mais non me dites pas ça, ça faisait partie de mon programme pour devenir prof de sport.

Léa Salamé: Mais ce qui est étonnant, c'est que la danse évidemment est considérée comme un art. En revanche, le foot n'est pas considéré comme un art. Est-ce que c'est dommage ?

Olivier Giroud: Oui, je suis pas, bah aujourd'hui on est tous d'accord pour dire que Neymar fait plaisir au peuple parisien. Il est beau à voir jouer. Quand on réalise, voilà, des gestes hors du commun comme ça, ils font plaisir au public et j'estime que tout ce qui est extraordinaire, au sens propre du terme, et qui en plus réjouit le public, ça devrait être considéré comme un art.

Léa Salamé: Vous savez que ça c'est la définition du Larousse de l'art, "c'est une mise en scène destinée à produire chez l'homme une émotion plus ou moins liée au plaisir esthétique". Au fond, c'est le foot, ça.

Olivier Giroud: Écoutez, j'avais même pas vérifié. Maintenant, je suis content de l'apprendre, oui, non, c'est.

Léa Salamé: Mais c'est vrai, c'est une mise en scène qui suscite une émotion et il doit y avoir une notion esthétique. Quand on voit votre but, il y a quelque chose de ça.

Olivier Giroud: Oui, exactement.

Léa Salamé: Je vais vous montrer quelque chose, vous allez me dire ce que vous en pensez. Regardez cette photo, ça c'est une œuvre d'art d'un artiste qui s'appelle Adel Abdessamed.

Olivier Giroud: Ok.

Léa Salamé: C'est une œuvre d'art très connue, c'est quoi que vous voyez là ?

Olivier Giroud: Alors là, je vois le, bah le coup de tête que Zizou assène à.

Léa Salamé: Materazzi.

Olivier Giroud: À Materazzi, c'est ça, à la Coupe du monde 2006.

Léa Salamé: Est-ce que vous trouvez que c'est artistique, ça ?

Olivier Giroud: Bon, on va dire que c'est artistique parce que, non, c'est pas artistique parce que c'est pas beau.

Léa Salamé: Ah, alors pourquoi ? Alors, dites-nous pourquoi.

Olivier Giroud: Non, parce que c'est un mauvais souvenir et il a fait tellement de choses extraordinaires pour beaucoup de Français que je trouve ça dommage de représenter ça et d'immortaliser ça.

Léa Salamé: Oui, quand je dis que vous êtes aussi un peu artiste, les footballeurs, c'est, je parle aussi de votre rapport au corps. Pardonnez-moi, je vous détaille mais il y a les cheveux de Giroud, il y a la barbe de Giroud, il y a les, pardon, je veux pas vous toucher, mais les tatouages, il est artistique par exemple celui-là, ce tatouage.

Olivier Giroud: Non, en fait, chaque symbole chez moi a une signification.

Léa Salamé: Alors, ça c'est quoi ?

Olivier Giroud: Donc, ça c'est un tatouage polynésien avec l'amitié, le courage, la famille, l'amour, la force. Donc en fait, c'est un peu tout ce qui me caractérise.

Léa Salamé: Ça, c'est tout ?

Olivier Giroud: Voilà, en fait voilà. Et il y a aussi une croix ici d'ailleurs parce que je suis très très croyant, j'ai un psaume de la Bible sur celle-là.

Léa Salamé: Qui dit quoi ?

Olivier Giroud: Qui signifie "L'éternel est mon berger, je ne manquerai de rien". C'est le psaume 23 de la Bible. Ce sont des choses qui me tiennent à cœur, qui me caractérisent, qui me définissent.

Léa Salamé: Et qui vous définissent aussi

Olivier Giroud: Qui me définissent.

Léa Salamé: Alors, autre œuvre que j'ai envie de vous montrer, c'est celle-là. C'est une des premières représentations du foot, ça s'appelle Les joueurs de foot, le douanier Rousseau. Mais moi quand je vois ça, vous avez l'impression que c'est du foot ça ?

Olivier Giroud: Tout à fait, parce que le foot, d'abord je trouve ça beau, voilà.

Léa Salamé: Mais c'est du rugby ou du foot, ça ?

Olivier Giroud: Non, mais en fait le foot est un descendant du, vous voulez me piéger, en fait le foot, en fait il y a eu un sport à l'époque qui se jouait avec les mains et les pieds, je sais plus comment il s'appelait, et après, ils l'ont scindé en deux, et ça a donné le rugby d'un côté et le foot de l'autre.

Léa Salamé: Enfin voyez, vous avez bien révisé parce que c'est juste.

Olivier Giroud: C'est exactement.

Léa Salamé: Je vous ai pas piégé du tout. Il y a un point commun, vous savez, entre les artistes, il y a un point commun entre les artistes et les footballeurs, c'est l'argent. Aujourd'hui, la seule chose qui coûte plus cher qu'un Picasso ou qu'un Cézanne, c'est vous, c'est les joueurs de foot. Vous savez ça ou non ?

Olivier Giroud: Non, c'est une bonne remarque, oui, c'est très pertinent.

Léa Salamé: Petite dernière question, Olivier Giroud, quel est votre définition de l'art ?

Olivier Giroud: Ah, la définition de l'art. Pour moi c'est quelque chose qui doit éveiller les sens. Il faut que ça suscite un intérêt, il faut que ça.

Léa Salamé: Une émotion.

Olivier Giroud: Une émotion, c'est ça, et.

Léa Salamé: Vous êtes un sensible en fait.

Olivier Giroud: Je suis un grand sensible, oui.

Léa Salamé: Vous auriez dû rester dans la danse.

Olivier Giroud: J'aurais dû rester dans la, c'est ça, on va finir là-dessus.

Léa Salamé: Merci beaucoup Olivier Giroud de nous avoir reçus.

Olivier Giroud: Merci à vous.

Léa Salamé: Voilà, vous devez repartir à l'entraînement de foot.

Olivier Giroud: Au plaisir, allez, on va y aller.

Léa Salamé: Merci infiniment.

Olivier Giroud: Merci. Au revoir.

Léa Salamé: Au revoir.